

8 mai 1941

es de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



-.Jeudi 8 mai, 1941.-
-. II hrs. P. M.--.

Mon cher noiron,

Comment vas-tu ? Toujours en santé, toujours bon marcheur ? Continue à travailler et à encourager tes compagnons internés; pendant ce temps-là, la bonne parole est semée, se

Dimanche prochain, fête de Jeanne d'Arc dans toute la France, Ce sera surtout la fête de la jeunesse, Je crois que c'est bien la bonne année pour y penser, et nous pouvons dire que tout vient à temps, il y a le juste retour des choses ici-bas?, Belle histoire de France, la Providence si elle a châtié notre belle mère patrie bien durement des fois, elle lui a toujours envoyé dans ses épreuves, dans ses égarements quelqu'un chargé de la sauver ou de la sortir de ses erreurs. Leur histoire nationale foisonne de beaux noms.

Le travail, c'est le mot noble de ceux qui la gouvernent dans le moment, "Le travail est le moyen le plus noble et le plus digne que nous ayons de devenir les maîtres de notre sort. C'est autour du mot travaille qu'il faut attacher de l'importance, l'idée du travail reconciliera tous les français. Le premier mai sera la fête du travail et du travailleur. Un homme qui sait accomplir sa tâche avec courage et expérience représente toujours une valeur pour ses semblables. La plus saine fierté qu'on puisse éprouver, c'est de se sentir utile par le travail bien fait. Aucun privilège de rang ou de fortune ne donne à quelqu'un autant de confiance dans la vie et de bienveillance à l'égard d'autrui. Le travail répond à cette loi sévère de la nature que rien ne s'obtient sans effort. Cette loi du travail fut marquée par une formule de malédiction. Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. C'est donc à tort qu'on a fait luire à nos yeux le mirage d'une cité future où il n'y aurait place que pour le loisir et pour le plaisir. Mais si le travail est pour l'homme un fardeau, c'est aussi un bienfait. C'est en effet la condition d'une santé morale et physique, de l'équilibre et du développement des facultés humaines. C'est une erreur de croire qu'on puisse conserver intacts ces dons et ces facultés dans l'oisiveté. Nous ne développons nos capacités et nos forces que par l'exercice que nous leur donnons. La même expérience vaut pour les nations et les individus. Une



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

grande nation ne se fait pas par privilège, ou faveur, ou chance. Elle se fait par un travail continu de tous ses enfants de génération en génération. Un chef d'industrie, un patron, pour mériter le commandement dont il est investi doit se considérer comme ayant charge d'existences et même dans un certain sens, charge d'âmes. Il doit avoir un souci majeur de la dignité du bien-être de la santé, du moral de ses collaborateurs et de leurs familles. Il doit même faire un pas de plus, et, respectant la liberté des ouvriers, ne pas vouloir à toute force leur bien tel qu'il le conçoit lui, mais tel qu'ils le conçoivent eux. Il faut abandonner le principe de l'individu isolé.

Oui mon noiron, travaillons, c'est la planche de salut, c'est le remède à bien des maux.

Si nous avions des écoles industrielle dans plusieurs comtés, nos jeunes gens iraient apprendre le goût de travailler, ils pourraient poser une vitre, tenir un marteau et poser des clous, les jeunes ne savent rien faire. Pourquoi pas les obliger à partir de l'âge de 12 ans à aller 3 fois par semaines à ces écoles industrielles. Ils y a dans les paroisses des églises qui coûtent très chers, qu'ils mettent moins pour les temples, et plus pour former nos jeunes gens. C'est jeunes qu'ils faut les habituer au travail. J'espère que les dirigeant vont réfléchir et vont dans l'avenir former vraiment des hommes utiles à leur pays. Nos orphelins pourraient mieux s'aider, si on leur démontrait que c'est par le travail qu'il'on peut arriver. A l'avenir il faut absolument attacher de l'importance à l'idée du travail, et créer ce qu'il faut pour mettre à exécution ces paroles.

Notre grand historien Garneau disait que nous nous occupions un peu trop de bâtir de grosses églises dans notre province, tandis qu'à Manchester aux Etats-Unis eux bâtissaient des navires marchands pour faire du commerce? On nous détourne de ces questions afin que l'on ne prenne pas notre essor et développons pas le sens un peu plus pratique, chez nous.

Tu as le temps de penser, alors formons des projets pratiques pour les tiens.

Beau noiron je te dis un beau bonsoir, il est 2 Hrs de la nuit et je suis dans le soubassement à t'écrire pendant que tous dorment. Je pense à toi jour et nuit ?

Bonsoir, au revoir à bientôt, je t'écrirai demain,

Toute, toute à toi.
Ton Georges.





MONSIEUR CAMILLIEN HOUDÉ

C.B.E.

Camp d'Internement

PETAWAWA

ONTARIO.

P/W
694.-





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE



21 mai 1941

es de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



--Jeudi 21 mai, 1941.--

--.8 hrs. P. M. --.

Mon cher Cam,

Comment vas-tu, toujours gai mon noiron malgré l'exil, malgré les ennuis ??

Aujourd'hui jour de l'ascension, je suis allée à la messe ici chez les pères, ensuite la petite promenade habituelle, le diner et nous sommes parties vers 2 hrs pour aller porter de la vaisselle et du linge dans le camp.

Il faisait bien beau et chaud. Martho fait comme les vieilles femmes, elle joue aux cartes, c'est tout ce qu'elles ont à faire, une chance que toutes ces femmes ont des servantes, car les pauvres maris, ne seraient pas gras. J'ai recommandé à Martho de ne pas négliger ces repas, je l'ai prise par son petit orgueil, je lui ai dit que si elle restait assise tous les après-midi qu'elle deviendrait grosse, énorme, ah ? non dit-elle je fais du bicycle. c'est vrai qu'elle s'est loué un bicycle et tous les jours elle se promène et va au devant de Jean Louis à l'autobus. Aujourd'hui Jean était sur le lag avec son bateau à voile, il est heureux là.

Noiron pour tes sous vêtements, tu nous donnais le point 38 mais noiron, tu n'as pas maigri tant que cela, tu dois faire erreur. Dans tous les cas nous attendons la réponse pour toutes les informations sur tes grandeurs, et aussitôt nous nous hâterons pour t'expédier toutes ces choses nécessaires.

Il n'y a pas grand choses de nouveau sous le ciel de ta grande ville, il y a Henri qui a parlé au plateau, "famille, travail, patrie et religion," il a dit comme d'habitude des vérités.

Grand maman est toujours bien, elle va à la messe tous les matins et tous les soirs au salut de 7½ hrs. Elle va venir avec nous là-bas, nous lui donnons une grande chambre dans le haut, nous lui arrangerons cela gai et pratique pour elle. Nous, nous coucherons dans la grande chambre en bas, Madelon et Claire ensemble et moi seule, nous serons très bien, ce sera un repos pour toutes.

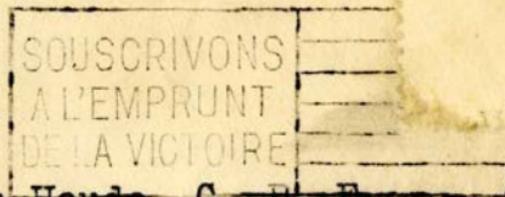
Il y a une galerie très large, nous allons y mettre des jardinières remplies de belles fleurs, et notre set en rotin aux couleurs des coussins orange et vert et notre table avec parasol orange et vert, et les chaises de différentes couleurs, nous placerons ces tables et chaises sur le devant de la maison, ce sera gai et joli.

J'espère beau noiron que bientôt tu nous rejoindras, c'est ce que nous désirons ainsi qu'un grand grand nombre de personnes, c'est plus qu'étonnant d'entendre parler les gens, ils désirent tous des réformes.

Beau trésor je vais te dire un beau bonsoir, toujours prudent, toujours travaillant, et pense souvent à moi,

A bientôt,

— Ton Georges —



Monsieur Camillien Houde, C. B. E.

Camp d'internement,

Petawawa, Ontario,

P/W
694.-





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE